Lundi 14 novembre 2011 00H00 +2H00 [GMT+ 1]

NUMÉRO 89

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde — PHILIPPE SOLLERS

Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien

▪ RAFAH ▪

▪ LACANQUOTIDIEN.FR ▪

▪ CHRONIQUE ▪

ACTUALITÉ SANTÉ MENTALE

par Carole Dewambrechies-La Sagna

Faut-il éviter les ruptures et les conflits ?

▪ CHRONIQUE ▪

L'AIR DU TEMPS

par Jean-Pierre Deffieux

CHLOÉ ET MARIE

▪ FENÊTRE ▪

JJSS et le corps de DSS

par *Jacques Ruff*

Bach - Harpsichord Concerto No.1 in D Minor BWV 1052 - 1/3

Sur un galop de notes endiablées…

cliquez ici, si vous osez...

Bureau de Rennes
ACF-VLB

Comité de soutien Rennes-ACF

Université Rennes 2

Lacan Quotidien

Dévoilement de la banderole

« Libérez Rafah »

La psychanalyse au XXIe siècle mobilise partout en Europe l'attention des législateurs, attachés à combler les vides juridiques. C'est leur job. Le nôtre n'est pas celui-là. C'est de nous faire les auxiliaires du temps logique, d'activer partout la puissance des lacunes, en y insinuant la liberté d'association, l'association libre.
Jacques-Alain Miller

Sur la façade du bâtiment L

Jeudi 17 novembre 2011

à 12h30

Le Conseil d'Administration de Rennes 2 dans sa séance du 21 Octobre 2011 a accepté à l'unanimité, avec le soutien du Snesup et du Sgen, et à l'initiative des membres du Laboratoire de psychopathologie et clinique psychanalytique, le déploiement dans ses locaux d'une banderole demandant la libération de Rafah Nached : l'inauguration de la banderole sur la façade du bâtiment L aura lieu le **jeudi 17 novembre à 12h30**, hall du bat L, en présence de la Vice-Présidence de l'Université. Entre autres interventions, nous aurons l'honneur d'entendre une lecture de textes et de poèmes syriens.
Nous vous invitons à y venir nombreux pour faire du Raffut pour Rafah !

Pour tout renseignement : myriam.perrin@univ-rennes2.fr

ea 4050

UNIVERSITÉ RENNES ueb

snesU.p

Sgen Cfdt

▪ RAFAH ▪

▪ Depuis deux mois déjà, Rafah Nached a été arrêtée et emprisonnée arbitrairement par les services de sécurité du gouvernement syrien ; elle est toujours incarcérée, dans les mêmes conditions, pour une durée indéterminée.

▪ Au 11/11/2011, 4400 signatures ont été recueillies pour l'appel "Libérez Rafah ! Du raffut pour Rafah !", lancé par J.-A. Miller à l'adresse rafah.navarin@ , créée dès le 13 septembre et utilisée avant l'ouverture du site lacanquotidien.fr, et via la pétition, désormais sur le site Lacan Quotidien.

▪ Nous vous invitons à signer dès maintenant l'appel « Libérez RAFAH ! Du Raffut pour Rafah ! » en cliquant sur ce lien:

http://www.lacanquotidien.fr/blog/Appelpourrafah

▪ Nous remercions tous les signataires, en particulier ceux qui se mobilisent pour en appeler d'autres !

▪ Et surtout, que le Raffut n'ait de cesse de s'écrire et de se dire tant que Rafah ne sera pas libérée !

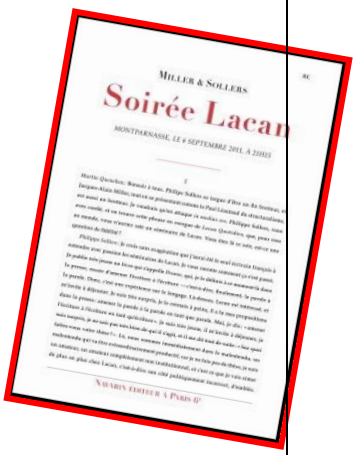
▪ Nous faisons connaître les signataires au fur et à mesure sur Lacan Quotidien. **Lien vers l'article.** (La liste complète des signataires est en cours de traitement) Vous y trouverez le récapitulatif des députés signataires. Quand les autres signeront-ils ?

▪ Articles concernant le "Raffut pour Rafah" à suivre sur le site lacanquotidien.fr dans la rubrique COMBAT / Appel Rafah.

▪ LACANQUOTIDIEN.FR ▪

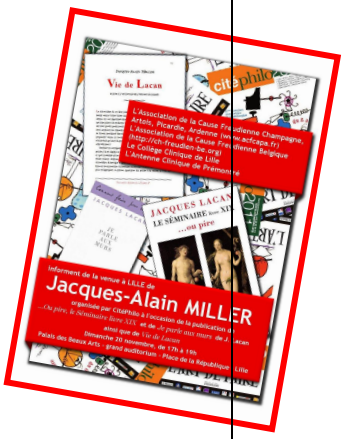
▪ SOIREE LACAN, la 3e Lettre à l'Opinion éclairée, chez Navarin

Miller & Sollers, le 6 septembre dernier, à Montparnasse, étaient invités par l'Ecole de la Cause freudienne, à répondre aux questions de Martin Quenehen, pour lancer la Rentrée Lacanienne. Vous vous souvenez ? Vous les avez ratés ? **(**Re)découvrez Jacques-Alain & Philippe en lisant : ***SOIREE LACAN*, la 3e Lettre à l'Opinion éclairée, chez Navarin**, après *Vie de Lacan* (1) et *Roudinesco, Plagiaire de soi-même* (2). Lire la suite de l'article.



Parution en librairies le 17 novembre. Disponible dès maintenant sur ECF-echoppe

▪ La **Rencontre** avec **Jacques-Alain Miller à Lille le dimanche 20 novembre**,
Présentation, Geneviève Morel, Psychanalyste à Paris et à Lille, Présidente du CP-ALEPH et de Savoirs et Clinque
& la **Conversation** avec **Bernard-Henry Levy le 23 novembre**, organisée par l'**Ecole de la Cause freudienne**, l'**Institut Lacan** avec **La Règle du Jeu** et **Lacan Quotidien** sont à retrouver A la Rubrique Allons-Y.



▪ **ÉDUQUER, TÂCHE IMPOSSIBLE ?**
Une conférence de **l'institut psychanalytique de l'enfant, Université populaire Jacques Lacan** Programme et affiche du Rendez-Vous.
MARDI 15 NOVEMBRE – **NANTES** / **ATELIER RÉGIONAL DE L'INSTITUT DE L'ENFANT**

▪ **INFORMATION AUX AMIS ET AUX SIGNATAIRES DE L'APPEL "PAS DE ZÉRO DE CONDUITE POUR LES ENFANTS DE 3 ANS"**

***Pasde0deconduite* vous invite au**

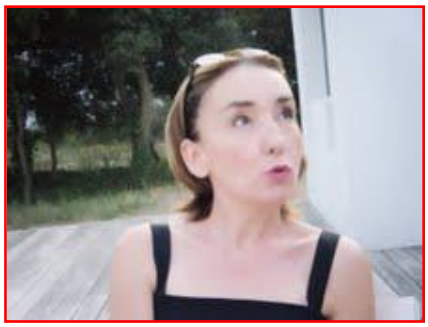
Forum des pratiques de prévention *prévenante* pour la petite enfance

les 27 et 28 janvier 2012 Présentation de l'évènement

▪ CHRONIQUE ▪

ACTUALITÉ SANTÉ MENTALE

par Carole Dewambrechies-La Sagna



Faut-il éviter les ruptures et les conflits ?

J'indiquai récemment aux lecteurs de LQ (**1**) la promotion, faite par une recommandation du Ministère de la santé, de l'évitement des ruptures. Je rappelle le contexte : un comité d'orientation du Plan Santé mentale 2011-2015 a été mis en place et le Ministère a fait connaître les axes stratégiques qu'il recommandait et qui se rangent tous sous le chef de « la réduction et la prévention des ruptures ».

L'idée sous-jacente de ces recommandations peu claires pourrait être qu'il faut éviter au maximum les ruptures dans les prises en charge des patients. Mais cela, bien entendu, ne suffit pas : comment prendre en charge ceux qui ne le sont pas ? En évitant la rupture géographique. Comment prendre en charge continument ceux qui le sont ? En évitant la rupture temporelle. Comme prendre en charge ceux qui ne se sentent pas malades ? En expliquant à la société que les maladies psychiatriques ne sont pas graves et n'inquiètent personne : on peut donc réclamer des soins psy comme on réclame un antalgique pour un mal au dos. C'est bien vu par tout le monde. Pour en convaincre les patients, les théoriciens de la chose doivent eux aussi montrer une image pacifiée d'eux-mêmes et dépassionnée : en évitant les querelles théoriques de chercheurs ou de praticiens. En se mettant tous d'accord sur des pratiques consensuelles et des théories acceptables ou déjà acceptées, on serait mieux vu et mieux compris du public et, par là, des patients et futurs patients eux-mêmes. Et Freud, si ce principe avait été posé assez tôt, n'aurait pas inventé la psychanalyse ou pas pu la faire valoir, ce qui aurait évité bien des conflits !

Car après le terme de rupture comme le nom de ce qu'il faut éviter c'est le terme de conflit qui vient donner une autre tonalité à la recommandation.

La maladie mentale naît-elle d'un conflit ? Si c'est le cas, ce conflit serait-il évitable ?

Freud s'est posé sérieusement la question : c'est bien d'un conflit, selon la théorie freudienne, que naît la névrose : conflit de désirs, conflit entre une pulsion qui exige sa satisfaction et un idéal qui s'y refuse, conflit entre un sujet et sa famille, entre un être humain et la société qui réclame toujours plus de renoncement de sa part. C'est ainsi que le symptôme psychanalytique lui-même comprend dans sa structure la marque de ce conflit d'origine. C'est ainsi que Freud peut dire que « Le symptôme analytique est à la fois le signe et le substitut d'une satisfaction pulsionnelle qui n'a pas eu lieu. (**2**)»

Freud étend cette considération au champ des psychoses : il y a trois grands types de maladies psychiques selon les instances en conflit : « La névrose de transfert correspond au conflit entre le moi et le ça, la névrose narcissiques au conflit entre le moi et le surmoi, la psychose au conflit entre le moi et le monde extérieur. (**3**)»

L'origine de ce conflit peut-elle être évitée ? Les instances que sont le *moi*, le *ça* et le *surmoi* pourraient-elles être en paix ? Du fait du langage cette illusion ne peut être entretenue. Le conflit des instances est aussi bien ce qui fait tenir un sujet débout, ce qui lui fait se servir de son inconscient pour s'orienter dans l'existence. La société pourrait-elle être plus permissive ? Certains théoriciens se sont essayés dans cette voie, sans succès car la faille dont il s'agit est bien celle qui sépare un corps de sa jouissance, un parlêtre de ce qui serait sa satisfaction.

Le conflit est au contraire alors à penser comme opératoire, productif, constituant d'une subjectivité. Le conflit est père de toute chose, disait le philosophe de la Grèce archaïque. Rien ne se fait sans opposition : se poser c'est s'opposer et cela vaut pour tout sujet, maladie mentale ou pas, si on veut bien cesser de se repérer en termes de déficit pour penser la psychose et la mentalité. Le conflit est toujours présent, la question est de savoir, dans les termes de Freud, « dans quelles circonstances et par quels moyens le moi réussit à échapper sans tomber dans la maladie à ces conflits assurément toujours présents. »

Le nouveau Plan Santé mentale est prévu pour décembre 2011 : **préparons-nous donc à y répondre et à défendre les ruptures fructueuses et fécondes et le conflit dialectique et dynamique contre l'obéissance, l'assujettissement et le pseudo-consensus théorique. La psychanalyse a reconnu le conflit comme source de maladie : à nous d'expliquer que cela ne signifie pas que le conflit est à éradiquer : ce serait le règne de la pulsion de mort, qui se faufile en silence.**

(**1**) « Pas de rupture pour une bonne santé mentale », in *Lacan Quotidien n°80*, publié le 6.11.11, lire l'article.

(**2**) Freud, S., *Inhibition, symptôme, angoisse*, PUF, Paris, 1968.

(**3**) Freud S., *Névrose, psychose et perversion*, PUF, Paris, 1974.

▪ CHRONIQUE ▪

L'AIR DU TEMPS

par Jean-Pierre Deffieux

CHLOÉ ET MARIE

Ma courte contribution du jour s'intègre bien dans le cadre de ma chronique intitulée L'air du temps. Il n'est pas si facile d'être dans l'air du temps. Cela demande des efforts, un recul, une vigilance, une curiosité aussi, mais au delà un intérêt étroit pour son inconscient et un assidu travail sur soi-même pour tolérer la différence.

Un exemple :

L'air du temps, celui de la science qui fait la nique à la loi, qui l'embarrasse, la bouscule, qui dérange les traditions, nos structures établies, et qui pousse au nouveau, à l'invention, pas toujours sans risques.

Chloé et Marie vivent ensemble depuis 14 ans. Elles sont mariées et ont 3 enfants.

- Mais enfin comment cela est il possible ? Le mariage homosexuel et l'homoparentalité sont interdits en France.

- C'est que Chloé ne s'est pas toujours appelée Chloé mais Wilfried, ils avaient donc constitué une famille tout ce qu'il y a de plus traditionnel.

- Mais c'est un transsexuel ?

- Oui, en 2010, Wilfried, au bord du suicide a fait son *coming out*, il a tout balancé à Marie ; qu'il se sent femme depuis toujours, depuis l'enfance et qu'il veut devenir une femme.

- Et comment elle a pris ça Marie, qui vit avec cet homme depuis 14 ans ?

- Elle a été soulagée parce qu'en fait son désir était depuis longtemps orienté du côté des femmes, elle n'avait fréquenté que des femmes avant de tomber amoureuse de ce garçon assez féminin.

- Mais c'est insensé cette histoire ?

- Pas tant que ça, on peut dire qu'ils se sont bien trouvés d'une certaine façon, peut être trop bien même !

- Et les enfants, ils ne sont pas complètement traumatisés ?

- Il semble que non. Ce qu'ils craignent c'est que le noyau familial soit touché. C'est une famille très aimante et soudée.

- Je ne comprends pas : Pourquoi la famille risque d'être touchée ?

- Eh bien la science médical va répondre à la volonté de Chloé, c'est déjà commencé, et va réaliser son vœu le plus cher, celui de devenir une femme. Mais du même coup elle va être en infraction avec la loi : Une famille traditionnelle va devenir une famille homoparentale : deux femmes mariées et avec 3 enfants.

- Et qu'est ce qui va se passer alors ?

- On attend la réponse du tribunal de Brest le 15 décembre et son avocat est optimiste. Le parquet n'a pas demandé à ce que le divorce soit prononcé, contrairement à des précédents, avant qu'elle ne change de sexe. L'avocat pense que le parquet modifiera l'acte de naissance de Wilfried et l'acte de mariage de Wilfried et Marie.

-Ce sera une première !

- Oui et donc le début d'une série qui entrainera probablement à terme une modification de la loi

- Et tout cela par l'entrechoc des avancées de la science avec une loi de longue date établie !

- En effet !

JJSS et le corps de DSS

▪ FENÊTRE ▪

par *Jacques Ruff*

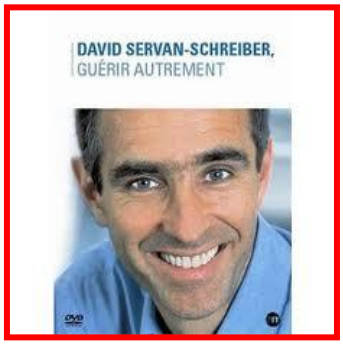
Il a eu une récidive de son cancer. Il lui reste quelques mois à vivre. David Servan-Schreiber écrit alors son dernier livre qui sortira un mois avant sa disparition en juillet 2011. Son titre : *On peut se dire au revoir plusieurs fois*. Aura-t il un aussi grand succès que « Guérir » et « Anticancer » ? Je le souhaite parce que justement, dans ce dernier livre, il nous dit en quoi il n'a pas su se tenir à ce qu'il prescrivait. Pour l'essentiel il ne récuse pas ce qu'il avait mis en place. C'est un traitement qui a recours à des usages naturels, sans médicament ni psychanalyse. C'est une pratique faite d'exercice physique, de méditation, et d'une nutrition contrôlée, le tout comportant des quantifications précises issues de statistiques. Il rappelle que nous avons en nous les moyens de nous guérir. Il faut se servir du corps et pas du langage : d'où son bannissement de la psychanalyse.

En somme, à le suivre dans ces livres à succès, il faudrait maintenir le corps dans une certaine homéostasie, le brider par une discipline de vie pour que le trop ne viennent pas produire une perturbation du corps qui peut s'exprimer par le cancer. Mon propos ne vise pas à le contredire sur cette hygiène de vie. Pourquoi en effet ne pas avoir quelques règles de vie pour le bon fonctionnement du corps ! Seulement, voilà, ces principes ne tiennent pas. Et ce n'est pas nouveau. La philosophie grecque avait déjà repéré dans l'*hubris*, dans le trop, dans le débordement l'ennemi à tout idéal de vie équilibrée.

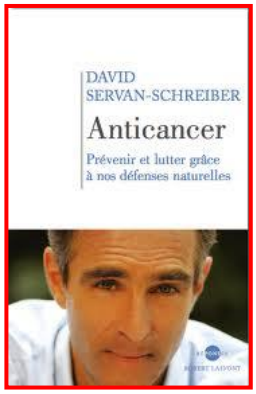
Alors pourquoi a-t-il eu une récidive de son cancer ? Il n'a pas été capable, quant à lui, de se tenir à ses prescriptions. C'est ce qui rend ce livre attachant par un côté mais irritant et confondant de l'autre.

En effet d'un côté il nous donne la clé de son impasse, mais de l'autre il ne tire pas la conclusion qui s'impose. Cette conclusion est pourtant évidente : il n'a pas tenu compte de l'incidence du langage sur son corps. En somme ce qui pourrait être un rapport à la psychanalyse qu'il a rejeté fait retour dans ce dernier témoignage. Ce qui est irritant c'est qu'il fait croire que, s'il a échoué dans son plan anticancer, c'est à cause d'un point qui ne tient qu'à une histoire personnelle. En somme les autres, qui n'ont pas une histoire de cet ordre, pourraient appliquer avec succès ses prescriptions.

Quel est ce point qui fait de sa vie une exception au point de ne pas être comme les autres ? C'est d'avoir eu ce père là : JJSS.

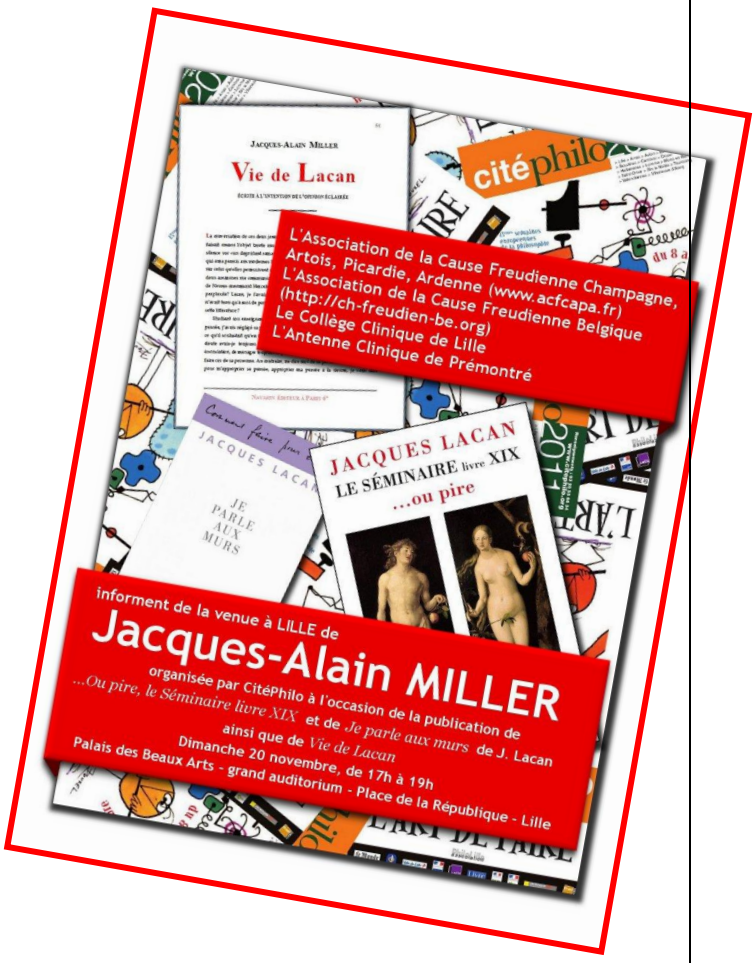


Il rapporte le dialogue qu'il a avec ses frères. Ils lui reprochent son rythme de vie effréné. Ce rythme de vie est en effet exténuant. Il fait de trop nombreux voyages par semaine en Europe ou aux Etats-unis : il était « comme branché en permanence sur une prise électrique ». Et c'est de l'origine de ce rythme de vie dont il va parler. Il prend soin de dire qu'il aime particulièrement les activités physiques à risque. Il a un « goût excessif pour les expériences limites et difficiles à vivre ». Il rapporte en effet les différents accidents graves qu'il a eus. Et c'est là que vient dans son livre ce chapitre qu'il a intitulé : « L'apprentissage du courage ». La première phrase est « Mon père, Jean-Jacques, avait des méthodes bien à lui pour nous « apprendre le courage ». Il met ces derniers termes entre guillemets sans revenir sur ce détail d'écriture. C'est là qu'il va nous parler de la marque du père qu'il porte dans son corps. Son père le conduisait le soir, en Floride, faire du ski nautique. Non pas de jour, mais tard le soir pour rendre l'ambiance encore plus inquiétante. Ce point suffirait déjà pour être marquant. Non il y a plus. Il y a des requins. Et d'ajouter, « Requins ou pas il fallait sauter dans l'eau, sinon mon père se chargeait de m'y jeter ». Et de conclure : « Rien n'est plus flippant que de skier entre chien et loup sur des eaux noires où l'on croit deviner l'ombre d'un requin. Rien. Pas même une gravissime rechute du cancer ». En somme ce souvenir, cette jouissance, que son père lui a imposée, est plus angoissante que la rechute de son cancer ou les risques qu'il prend dans les sports extrêmes.



Comment peut-il alors trouver cette tranquillité à laquelle il aspire quand il porte en lui cette marque indélébile ? Et cette marque n'est pas seulement la manière dont son père lui a parlé. C'est son corps qui n'a pas pu échapper aux exigences du père. Il dit pratiquer l'attention classique à la respiration et y trouve un temps de pause, d'arrêt à sa frénésie. Mais son père, dont il est fier d'être le fils, reste intouché. Il espère même avoir transmis à ses enfants cette marque de JJSS ! Il reste soumis à l'idéal d'un père trompe-la-mort, d'un père *Express*.

Ce qui peut nous retenir c'est qu'un corps est un composé ternaire, comme le dit Lacan, qui comporte non seulement une dimension réelle et imaginaire mais aussi cette dimension symbolique que DSS ne met pas dans son composé à lui. Il nous a dit qu'on peut se « dire au revoir plusieurs fois ». Et c'est justement de ce petit détail, qu'il lâche juste avant de nous quitter, dont il aurait fallu reparler. Il aurait alors pu nous dire au revoir, mais cette fois-ci juste après avoir rediscuté de tout ça. Il manquera toujours ce temps logique, qui était dans la suite de son moment de comprendre et juste avant la précipitation du moment de conclure.



lacan quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE *7 JOURS SUR 7*
L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

présidente eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

diffusion anne poumellec annedg@wanadoo.fr

conseiller jacques-alain miller

rédaction kristell jeannot kristell.jeannot@gmail.com

▪ équipe du lacan quotidien

membre de la rédaction victor rodriguez @vrdriguez (sur Twitter)

designers viktor&william francboizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francboizel & family

lacan et libraires catherine orsot-cochard catherine.orsot@wanadoo.fr

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

POUR LIRE LES DERNIERS ARTICLES SUR LE SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.